



## *Diffusion de l'information sur l'Amérique latine*

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax : 04 72 40 96 70  
Courriel : dial@globenet.org - Site : <http://www.dial-infos.org>

# **MESSAGE FINAL DE LA III<sup>ème</sup> RENCONTRE LATINO-AMÉRICAINNE DE THÉOLOGIE INDIENNE**

Du 24 au 30 août 1997 s'est tenu à Vinto, Cochabamba, Bolivie, la troisième rencontre latino-américaine de théologie indienne. Le thème général était : "sagesse indigène, source d'espérance". Il y avait 240 participants, dont 230 en provenance de différents pays d'Amérique latine. La rencontre était oecuménique. Il convient également de signaler la participation de 18 évêques catholiques et 5 évêques protestants, avec une représentation officielle du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) et du Conseil latino-américain des Églises (CLAI). Une participante indigène a bien exprimé l'importance d'une telle rencontre en déclarant : "Si nous sommes aujourd'hui vivants et non pas

morts, c'est parce que nous avons gardé notre spiritualité". La richesse de la rencontre venait évidemment de la qualité des échanges et des perspectives ouvertes sur l'avenir mais aussi des célébrations où s'unissaient foi au Christ et symboles des religions indigènes. Au cours de la liturgie finale présidée par les anciens et les anciennes eut lieu l'intronisation solennelle de la Bible et du Popol Vuh (livre de la tradition religieuse maya), l'un et l'autre considérés comme des livres de la révélation de Dieu.

Nous publions ci-dessous le bref message final de la rencontre, portant à plus tard la publication du document issu des travaux.

Nous, indigènes chrétiens, hommes et femmes, représentant les peuples originaires d'Abya Yala<sup>1</sup>, avec les religieuses et les religieux, les pasteurs femmes et hommes, les prêtres et les évêques, les soeurs et les frères solidaires d'Europe, d'Afrique et d'Asie, provenant des quatre coins cardinaux, porteurs des expériences de vie et de la sagesse des peuples Quiché, Apache, Zapotèque, Tzeltal, Mixtèque, Rarámuri, Mam, Mazatèque, Osage, Lenca, Nahuatl, Emberá Wayuu, Ngobes, Kunas, Sumu, Miskito, Mapuche, Toba, Guaraní, Xokleng, Korebaju, Tukano, Wanana, Terena,

Camëntsa, Dessana, Wounaan, Aymara, Quechua, Urus, Paez-Nasa, Dessana, Paostos, Kolla, Bakairi, Baures, B'ali'm, Chortis, Moxos, Kaqchkel, convoqués par l'Esprit du Dieu de notre foi, révélé dans la Bible et dans la sagesse qui existe depuis toujours au sein de nos peuples et qui est nommé au coeur de leur spiritualité avec les noms suivants : Uk'u'x Kaj-Uk'u'x Ulew, Úsen, Sha, Pitao, Tajsika, Katsime, Jmanojel, Xmanojela, SutuSa.abi, Ketí Ono Ketí Eyé, Pajaw, N'aena naina, Icelaca, Qajaw, Ometeotl, Totatzin Tonantzín, Ankoré, Maleiwa, Ngöbo, Paba-Nana, Ankoré, Dawáno, Aisá-Gat, Maleiwa, Chau Elkunachen, Qarta'a, Ñim Qaro'ot, Ñim I'otapecna, Tupä, Agglene, Mai aikuna umu paiku, Oakle, Kohamaku, Itukoóviti, Bëngbë

Bëtsa, Yebá-Btló, Ewandam, Tatitu, Tayta, Pachacamac, Wiraqucha, Pachamama, Tata Wala, Mallku, Yebá-Bilo, Ngenechen, Itanípucá-Ilanguipuca, Arutam-Jatun Yaya, Knamatynos, Achachila, Tata K'ajch, Arútam, nous nous sommes réunis tous ensemble et avons tenu conseil. Nous avons dialogué et donné notre avis, nous avons célébré ensemble le Dieu de la vie à partir des caractéristiques particulières de la foi de chacun des peuples représentés et nous avons parlé ainsi :

1. Notre contexte actuel se caractérise par la manifestation publique des pratiques de la spiritualité de nos peuples indigènes, la naissance de jeunes démocraties et, contre tout cela, l'avancée d'un système néolibéral déshumanisant.

1. Abya Yala : mot d'origine kuna (nord-est du Panama), souvent utilisé aujourd'hui par les peuples indigènes pour désigner le continent américain. Il signifie : terre sauvée, préférée, aimée de Paba et Nana (Père et Mère Créateurs de l'univers) (NdT).

2. Bien que la sagesse de nos peuples originaires ait été niée, discriminée et satanisée, elle émerge aujourd'hui avec force à partir de la vie même des communautés indigènes.

3. Nous réaffirmons l'existence de cette sagesse dans les livres et les lieux sacrés, les annales, les mémoriaux, les villes historiques, les centres de cérémonie, les croyances, les rêves, les mythes, les rituels sacrés, les hymnes, les usages, les coutumes, les traditions liturgiques et les tissus aux vives couleurs.

4. Nous reconnaissons que les vases vivants qui contiennent cette sagesse sont les guides spirituels indigènes, anciens, anciennes et femmes qui maintiennent l'identité culturelle à travers la langue, les tissages et la pratique des coutumes communautaires.

5. Nous recherchons un dialogue permanent entre la sagesse indigène, la sagesse biblique théologique et les autres cultures et spiritualités parce que nous voulons un monde dans lequel puissent vivre ensemble toutes les différences.

6. Nous proclamons que c'est notre vie qui donne sa saveur à notre théologie et c'est notre parole sur le Dieu de la Vie qui donne sens et qui oriente nos vies vers la plénitude. C'est avec la marche de notre peuple que la théologie indienne acquiert sa saveur.

7. Nous croyons que Dieu qui est Nana/Mama et Tata<sup>2</sup> est le fondement de l'harmonie entre les femmes et les hommes et de ceux-ci avec la nature. En conséquence, nous nous demandons pourquoi les femmes sont pri-

2. Nana ou Mama et Tata signifie Mère et Père (NdT).

vées des droits qu'ont les hommes dans nos peuples et dans nos Églises ? Pourquoi avons-nous rompu l'harmonie avec la nature ?

8. Notre sagesse indigène enseigne que pour retrouver l'harmonie il faut un véritable dialogue respectant la dignité des autres et leurs différences, écoutant leur message et leur parole. La parole la plus sage provient de celui qui donne sa vie pour le peuple, qui sait ce qu'il en est des charges et des services parce qu'il les a assumés, qui sait commander parce qu'il a obéi, qui connaît Dieu parce qu'il parle avec lui dans la vie.

9. Nous sommes convaincus que les peuples indigènes eux-mêmes sont les jardiniers privilégiés, appelés à ouvrir aux hommes et aux femmes d'autres peuples ces jardins aux roses parfumées afin que leur parfum se répande de toute part : c'est le parfum de Dieu. Nous sommes les filles et les fils des peuples indigènes qui devront dire et proclamer aux quatre vents la sagesse qui réside dans notre cœur et dans notre esprit. De cette façon, nous éviterons le risque que d'autres personnes trahissent notre sagesse.

10. Face au venin du matérialisme économique et techniciste du modernisme qui prétend détruire le jardin de fleurs, nous devons renforcer l'énergie existentielle de nos racines et fortifier la poussée de nos tiges, avec l'autodétermination et la gestion de nos peuples indigènes, avec le renforcement de l'organisation, avec la diffusion de la sagesse indigène, avec la reconquête des espaces perdus dans la société et avec des actions efficaces qui garantissent la participation décisive des peuples indigènes dans la réalisation et l'exécution des lois qui leur sont favorables.

Nous voulons engendrer un change-

ment véritable qui permette de construire une grande maison dans laquelle pourront vivre tous les peuples de l'humanité, de manière plus digne, plus humaine, plus divine.

11. Nous reconnaissons que Dieu est l'unique seigneur du jardin. Nous autres, femmes et hommes, en sommes les gardiens. Dans cette conviction, conscients qu'il y a d'autres peuples différents de nous, nous voulons offrir à l'Amérique latine, sans prétention ni arrogance, au moyen du dialogue, la moisson abondante des fleurs magnifiques de la solidarité, de la véritable liberté, du respect mutuel, du respect de la nature et de la foi en Dieu.

12. Nous devons, pour obtenir une telle moisson, approfondir de plus en plus nos propres cultures, revenir sans cesse aux sources de notre sagesse et découvrir, dans les vies de nos peuples, les manifestations de Dieu, Mère et Père, qui s'est également révélé dans le Christ Jésus.

Finalement nous réaffirmons notre espérance nourrie du sang de milliers d'indigènes martyrs : "Les arbres donnent leurs fruits, les fleuves ne s'assèchent pas, les montagnes reverdissent. Qu'en un nouveau matin, tous unis entre peuples, nous dansions la danse de la vie en plénitude, nous mangions et buvions en savourant tous ensemble ce que Dieu, Mère et Père, nous offrent."

Jallalla, Jallalla !<sup>3</sup>

Vinto, Cochabamba, Bolivie

29 août 1997

3. Mots par lesquels s'expriment une approbation joyeuse et un souhait de longue vie (NdT).

**Traduction DIAL.**

**En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.**



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

**DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org**

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50  
Fax 01 45 55 28 13.